



POITIERS FILM FESTIVAL

Piou-piou 2023

Drôles de créatures

CAHIER PÉDAGOGIQUE

RÉDACTION :
Bérengère Delbos

Poitiers Film Festival

Films d'écoles et jeune création internationale
TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers
poitiersfilmfestival.com

TAP
THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE



AUTOUR DES FILMS

Avant la projection

À partir des titres et des images des films de la séance, se demander quelles histoires vont être racontées.

En fonction des nationalités des films, retrouver les pays concernés sur une carte.

Travailler autour de l'affiche Piou-piou : se demander ce qu'elle raconte, imaginer une autre affiche. Vous pouvez la télécharger sur <https://urlz.fr/o97l>

Après la projection

Faire raconter et/ou écrire aux enfants ce qu'ils ont compris du film. Leur faire raconter l'histoire.

Se demander les raisons du choix des différents titres et en chercher d'autres possibles.

Demander aux enfants de décrire ou de dessiner une image du film, un personnage, un élément, puis confronter les écrits ou dessins et discuter de ce que chacun a vu.

Réfléchir aux différences et points communs entre les films, au niveau des sujets, des couleurs, des techniques...

À partir des images, ou de papiers sur lesquels on aura écrit les titres des œuvres, faire classer aux enfants les films selon les thèmes communs repérés.

D'autres documents pour vous aider

Upopi, Le fil des images, Transmettre le cinéma, Ciclic, Zérodeconduite... Internet regorge de sites et de ressources pour faire découvrir l'envers du décor aux élèves !

Sommaire

<i>Le Loup boule</i>	page 4
<i>Ozo</i>	page 7
<i>TommeLise et l'ogre</i>	page 10
<i>Trésor</i>	page 15
<i>Les Fruits des nuages</i>	page 19
Jeu des couples (exercice)	page 23
Labyrinthe (exercice)	page 24

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du Poitiers Film Festival, films d'écoles et jeune création internationale (Poitiers, 1^{er} - 8 déc 2023), en collaboration avec la DSDEN de la Vienne.

Rédaction : Bérengère Delbos (Conseillère pédagogique départementale en Arts visuels).

Mise en page : Gwenola Argant.



Le Loup boule

Réalisé par Marion Jamault
Animation, 4 min | La Cambre, Belgique

Pitch

Le loup boule a le ventre bien rond, mais tout à fait vide. Pas de chance pour lui : Il n'a même pas de dents ! Un jour, il se découvre un talent caché pour enfin se remplir la panse. Un conte original en papier découpé.

Description

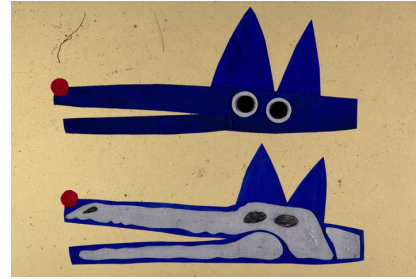
Le Loup boule est un court métrage qui reprend les caractéristiques d'un conte que la réalisatrice s'est approprié pour faire une histoire atypique. Il y a donc une fée, avec ce qui semble être une moustache, et un loup édenté. Un comble pour un loup ! Il ne peut donc pas faire comme ses congénères et manger de la viande fraîche. Allant chercher de l'aide auprès de la fée qui habite en haut d'une colline, il découvre qu'en se laissant rouler il réussit à aplatir les autres animaux pour ensuite les manger. Il ne va donc plus mourir de faim et prendre le plus d'élan possible pour rouler encore et toujours plus loin, et ainsi aplatir tous les animaux quitte à devenir trop gros.

Pistes pédagogiques :

Dans toute la première partie du film, la réalisatrice nous expose différents objets à l'aide d'un projecteur de diapositives. On entend le bruit du mécanisme de l'appareil, la mise au point qui se fait petit à petit et de petites poussières sur l'écran. Les différents objets présentés ont tous en commun d'être ronds.

- Les élèves se souviennent-ils de ce qui leur a été montré ? Un falafel, une pomme dauphine, un nez de clown, la pleine Lune, un petit pois, un œuf de cabillaud, un buisson à la française et... le loup boule.
- Demander aux élèves de définir ce que pourrait être la rondouille ?

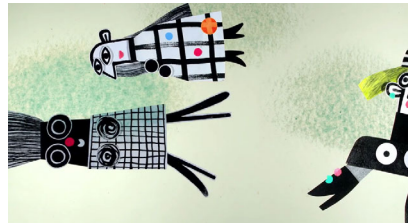
- Photographie par rayons X. Présenter ce photogramme aux élèves :
 - Que représentent les deux images ?
 - Quelle est la différence ?



- Présenter le travail de l'artiste physicien néerlandais Arie Van't Riet qui a créé une collection d'œuvres colorées de la faune et de la flore à l'aide de rayons X.



- Des loups, des fées et autres animaux.
 - Présenter ces photogrammes et demander aux élèves de retrouver la technique utilisée par l'auteure de ce court pour représenter la meute de loups, les animaux et les fées.
 - Proposer aux élèves, en utilisant des papiers gouachés ou encrés puis découpés, de compléter l'univers de la réalisatrice.



- Produire un « loup boule » et le coller sur une image choisie par l'élève parmi une collection de photographies ou de dessins. Proposer une dictée à l'adulte qui expliquerait pourquoi le loup boule se trouve dans cet environnement, les animaux qu'il vient de manger et ce qu'il compte faire ensuite.



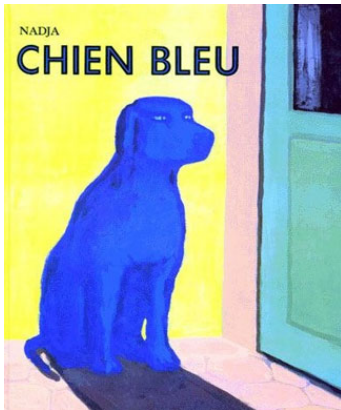
- Qui raconte cette histoire ? Demander aux élèves s'ils ont remarqué que c'était la bonne fée du loup qui raconte cette histoire. Le physique de cette fée permettra une discussion autour des stéréotypes de la fée.



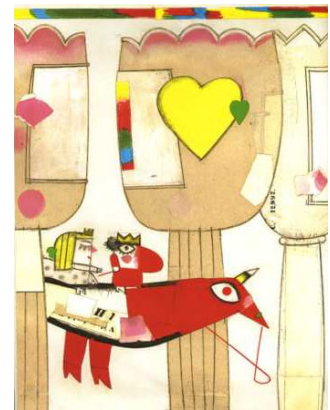
- Une interview de la réalisatrice.

En suivant le lien (<https://youtu.be/Zh78IMUIKaY>), vous découvrirez son univers ainsi que ses références pour la réalisation du *Loup boule*.

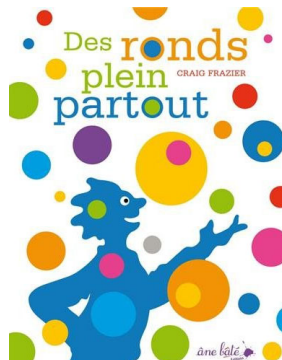
Elle parle notamment des papiers découpés de Matisse, de l'illustratrice Kveta Pacovská et de l'album *Le Chien bleu* de Nadja.



Henri Matisse, *Le cheval, l'écuyère et le clown* - Jazz, 1947



- Des livres sur le thème du rond.



- *Un rond* de Néjib

Un rond est découpé au milieu de la page et le lecteur découvre comment, à partir d'une forme élémentaire, on peut dessiner mille choses différentes.

- *Des ronds plein partout* de Craig Frazier

À travers cet album sont décrites les caractéristiques de différents objets ronds : des lourds, des légers, etc.

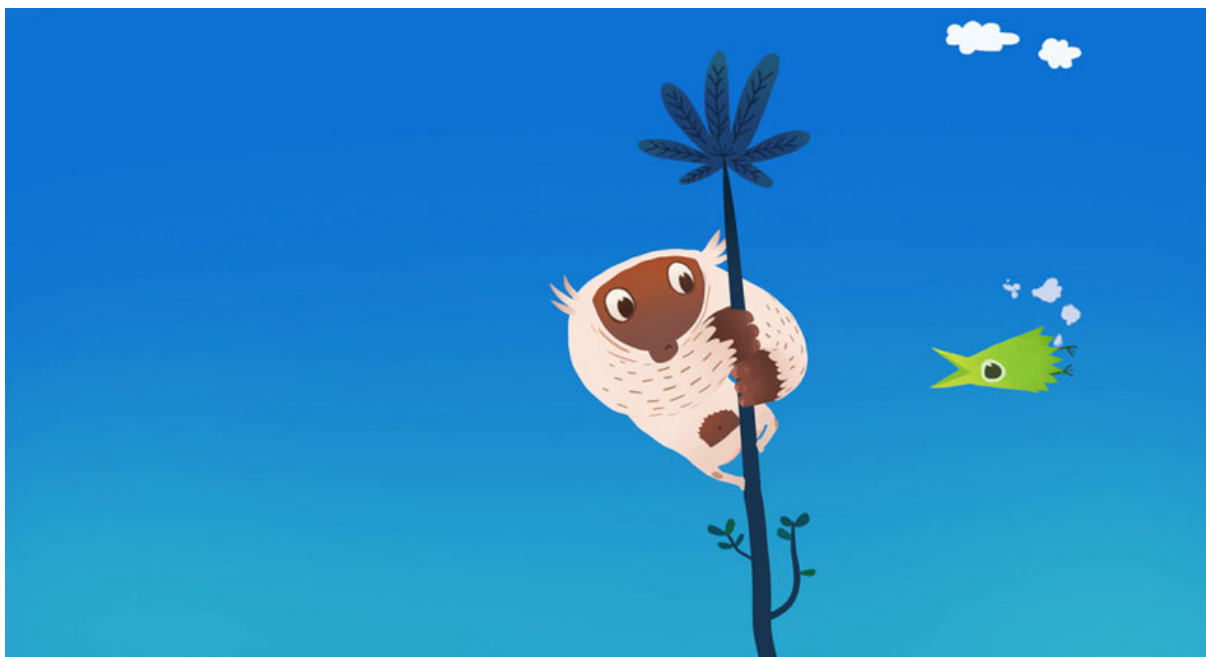
- *Dans la cour de l'école* de Christophe Loupy

Des ronds qui symbolisent les enfants et une approche graphique et toute en couleur autour du monde de la récréation.

- Et si on dansait ?

La musique cajun accompagne le loup à chaque fois qu'il roule. Il s'agit d'une danse carrée que l'on trouve dans toutes les musiques traditionnelles canadiennes.

Très facile à danser sur une ronde, par deux, visionnez cette vidéo : www.youtube.com/watch?v=9BVRkYhqWUY



Ozo

Réalisé par Martin Brunet, Matthieu Garcia, Leslie Martin et Alexandre Vial
Animation, 8 min | Supinfocom Arles, France

Pitch

Sur une île perdue au milieu de l'océan, une étrange créature se fait voler son œuf par une autruche un peu folle. Commence alors une course poursuite des plus délirantes à la recherche de l'œuf perdu...

Description

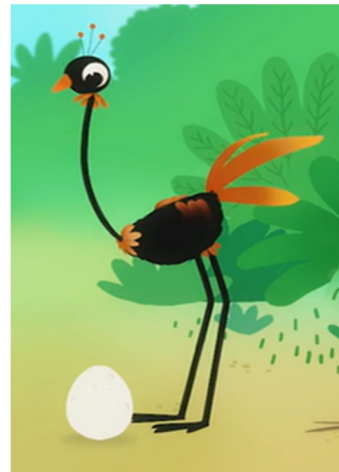
Ozo, c'est un peu l'histoire d'une chasse au trésor. Un singe a trouvé un œuf et il en est très content, jusqu'à ce que l'autruche le lui vole et qu'il tente de la rattraper pour le récupérer. Le problème, c'est que le singe n'est pas très malin et il suit les flèches au sol, ce qui le fait partir à contresens. L'œuf finit par éclore. Le problème c'est que l'autruche n'est pas plus maline que le singe et ni l'un ni l'autre ne réalisent que le petit bonhomme en forme de mandarine qui ne cesse de les suivre n'est autre que le « contenu » de l'œuf. Et leur bêtise sera la cause de la destruction de l'île. Obsédés par l'œuf, ils n'ont pas fait attention à la petite « mandarine » qui finira, involontairement, par avoir sa vengeance.

• Proposer aux élèves de retrouver les quatre parties du film

- La chasse à l'œuf, marquée par le caractère loufoque de la forêt avec les animaux-outils (le hibou-lampe, l'oiseau-parapluie, le crabe-taxi...).
- L'œuf qui éclot et la tentative de la petite « mandarine » de devenir amie avec le singe et l'autruche, avec la scène amusante de lancer de « mandarine » qui évoque de nombreux sports différents.
- La petite « mandarine » rejetée qui décide de suivre son chemin toute seule mais finit par créer une catastrophe dont le singe et l'autruche seront les victimes alors que...
- La petite « mandarine » gagne son indépendance en utilisant ses ailes.

Le court métrage est aussi marqué par l'utilisation de l'ellipse, c'est-à-dire le passage fréquent d'un moment du récit à un autre dans la continuité malgré les indices indiquant une distance temporelle (la nuit, le jour, sous la pluie...). La mise en scène finit cependant par utiliser un procédé brutal pour marquer la rupture dans le récit au moment où la petite « mandarine » est exclue de façon définitive. Le singe recouvre la « mandarine » d'un tronc d'arbre. À cet instant, l'écran devient noir, puis nous retrouvons le tronc d'arbre et la « mandarine » qui l'utilise pour rouler dans la vallée. Le noir sert ainsi à marquer l'exclusion définitive du personnage mais aussi à figurer l'ellipse : nous sommes à un autre moment dans l'histoire, tous les autres animaux sont partis et ont laissé la « mandarine » seule dans son tronc.

- **Qui sont les personnages principaux ?**



Le singe et l'autruche. Mais, les singes pondent-ils des œufs ?

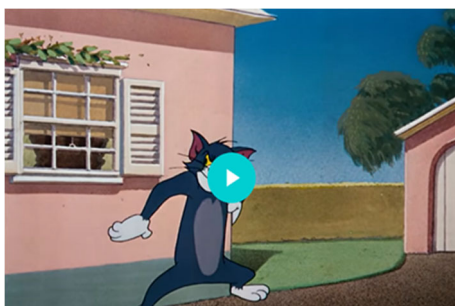
- **Les élèves connaissent-ils d'autres histoires célèbres de course poursuite ?**

On pourra leur proposer le visionnage des courts ci-dessous en leur demandant de faire le lien avec Ozo.

On pensera notamment à *Bip-bip* et *Coyote* de Chuck Jones, ou encore *Tom* et *Jerry* de Hanna & Barbera...



<https://dgxy.link/BipBip>



<https://dgxy.link/TomJerry>

Un autre court métrage peut être proposé en lien aux élèves.

Il s'agit du magnifique *Deux amis* de Natalia Chernysheva. Les personnages se transforment et ne se reconnaissent plus !

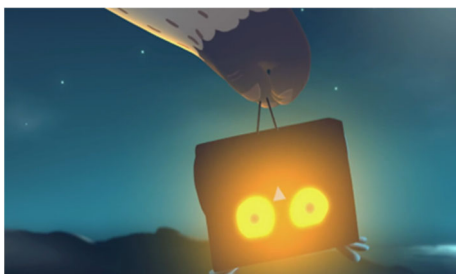


<https://vimeo.com/96794472>

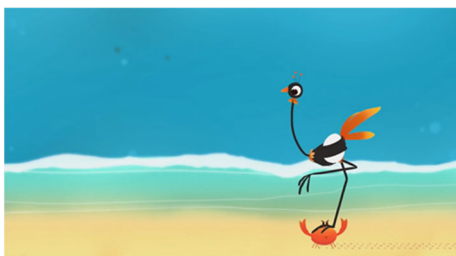
- **Le singe suit les empreintes de pas de l'autruche. Demander aux élèves de trouver ce qui est drôle ?**
- Certains animaux se révèlent utiles aux personnages principaux de façon assez inattendue. **Demander aux élèves de les retrouver et d'imaginer d'autres fonctions pour d'autres animaux.** Par exemple l'éléphant-douche, ou la girafe-porte-manteau...



L'oiseau sert de parapluie.

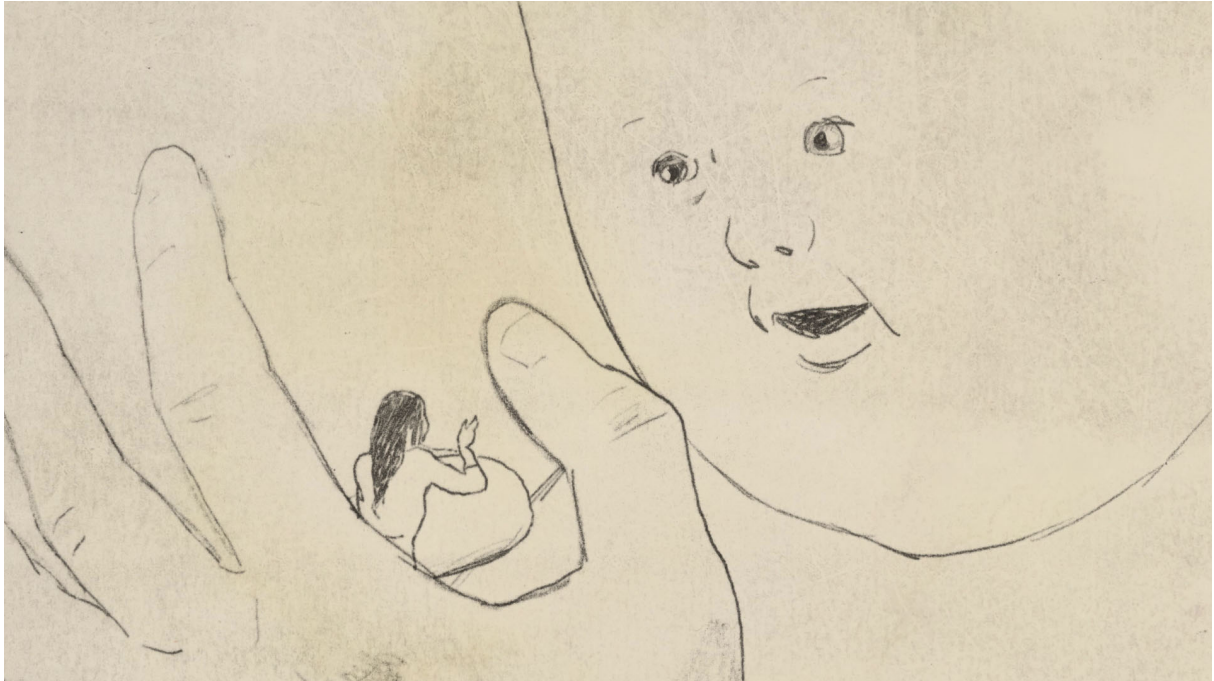


Le hibou sert de lampe.



Le crabe sert de moyen de transport.

- Le singe et l'autruche tentent de se débarrasser de la petite « mandarine » en la jetant. **Identifier les différents sports auxquels renvoient les lancers des animaux** : le foot, le basket, le tennis, la boxe, le volley...



TommeLise et l'ogre

Réalisé par Cécile Robineau,
Animation, 8 min | ENSAD, France

Pitch

Dans son jardin extraordinaire, un ogre tombe amoureux d'une petite femme, grande comme un pouce. Elle s'appelle TommeLise. Ils vivent heureux jusqu'au jour où l'envie de repartir se fait sentir pour TommeLise. L'ogre l'en empêche, allant jusqu'à l'avalir.

Pistes pédagogiques

- L'histoire de ce court métrage est racontée par une voix off. **Qu'apporte ici la voix off ?** C'est quelqu'un extérieur à l'histoire qui raconte. Elle nous indique que cette histoire est un conte. Certains élèves pourraient faire référence à *L'Homme qui plantait des arbres* de Frédéric Back, court métrage dans lequel l'histoire est racontée par Philippe Noiret.
- **La technique** utilisée est un mélange de monotype et de rotoscopie. Vous trouverez sur le site de l'ONF une formidable explication de ce qu'est la technique de rotoscopie (https://www.onf.ca/film/24_idees_seconde_pixillation_rotoscopie/, à partir de 8 min 28s, la première partie étant consacrée à la pixillation). Vous pourrez aussi visionner *When The Day Breaks*, un magnifique court métrage utilisant cette technique et lauréat de nombreuses récompenses (https://youtu.be/_rIBbhymIzw?feature=shared).

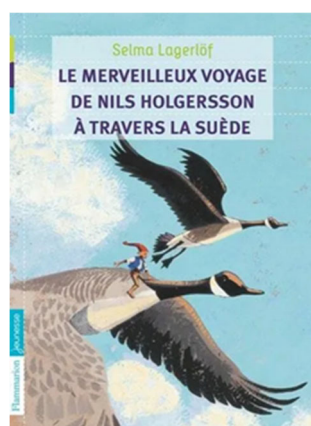
- On peut proposer **plusieurs références** pour *TommeLise* et l'ogre :
 - L'ogre découvre dans une fleur « une toute petite femme grande comme un pouce ». Il est ici fait référence au conte *Tom Pouce* : un couple âgé regrette de ne pas avoir eu d'enfant. Ils en viennent à souhaiter un enfant même s'il doit n'être « pas plus grand que le pouce ». L'enfant naît alors, d'une manière plus ou moins surnaturelle. Il reçoit un nom en rapport avec sa petite taille : Tom Pouce. En dépit de sa petite taille, il vit des aventures extraordinaires. Il mène le cheval ou le bœuf de son père au labour en s'installant dans l'oreille de l'animal. Il est avalé par une vache, et s'en tire évidemment (un autre clin d'œil à *TommeLise*). Il permet d'arrêter des voleurs. Dans certaines versions, il meurt à la fin du récit.



- On peut aussi avoir pour référence *King Kong* (1933)



- *TommeLise* est tombée du dos d'une hirondelle. Dans ***Le Merveilleux Voyage de Niels Holgersson à travers la Suède*** de Selma Lagerlöf, c'est à dos d'oie que Niels voyage. Dans ***L'Afrique de Zigomar*** de Philippe Corentin, le héros Pipioli voyage lui aussi à dos d'oiseau. Ce n'est pas Ginette l'hirondelle qui le transporte mais Zigomar, le merle.



- Il est possible aussi de faire un lien avec les travaux de la plasticienne poitevine Marie Tijou dans le thème choisi et dans la technique.



Mésange à longue queue,
aquarelle, 56 x 76 cm, 2015,
© Marie Tijou



Fauvette pitchou, aquarelle et
stylo, 56 x 76 cm, 2015
© Marie Tijou

- Faire décrire ces deux photogrammes. Comment est montré l'amour de l'ogre envers TommeLise ?



- Quels indices nous montrent que, **lorsqu'arrive l'automne, TommeLise veut partir** ?
Elle dit : « Un jour tu te réveilles avec l'envie d'aller voir ailleurs »
La musique change.



- Elle fait ses bagages, reprend contact avec une hirondelle en partance.



- Quelle est alors la réaction de l'ogre ?



On le voit tout d'abord menaçant, en plongée, comme si nous étions l'hirondelle. Il a dans les mains une cisaille. Il devient ensuite tout noir, plein de haine, de colère, son corps se déforme et la technique du monotype permet une vibration qui rend l'ogre encore plus terrifiant. Il finit par avaler TommeLise. On aperçoit pour la première fois ses dents d'ogre en gros plan.

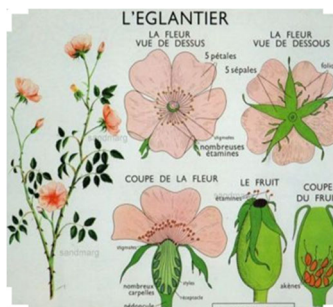
TommeLise devra expliquer à l'ogre cette envie de découvrir de nouveaux paysages. Il finit par la recracher à la fin de l'hiver.



- Dessiner des fleurs en gros plan en insistant sur l'observation de tous les détails.



On pourra utiliser et faire réaliser une planche type « Deyrolle ». Par exemple :



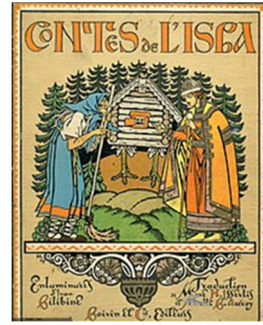
- Des liens pour travailler la figure de l'ogre :
 - Transformer des œuvres d'art célèbres pour y incorporer un ogre. À voir en montrant les vraies œuvres aux élèves en parallèle (http://artogre.blogspot.com/p/art-ogre-en-images_5817.html).
 - Sur le site Ricochet vous trouverez une sélection de 166 livres sur le thème de l'ogre (<https://urlz.fr/o8MC>).
- Demander aux élèves de lister les contes classiques (il y a bien sûr beaucoup de contes ou histoires modernes) avec des ogres ou des ogresses qu'ils connaissent. On pourra les aider avec des illustrations :



Le Petit Poucet



Le Chat Botté



Baba Yaga



Shrek



Jacques et le haricot magique



Hansel et Gretel



Trésor

Réalisé par Guillaume Cosenza, Alexandre Manzanares, Philipp Merten et Silvan Moutte-Roulet
Animation, 7 min | École des Nouvelles Images, France

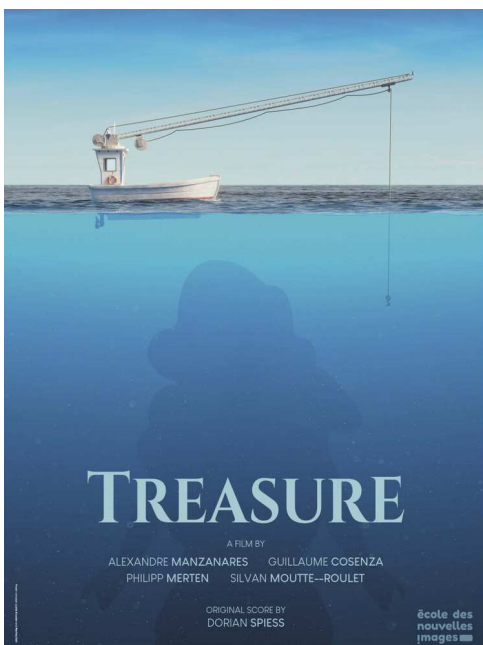
Pitch

Deux explorateurs à la recherche d'un trésor oublié vont perturber l'idylle d'un poulpe et de sa bien-aimée.

Pistes pédagogiques

- **Présentez l'affiche** de ce court métrage aux élèves (*Treasure* signifie Trésor en anglais).

Demandez-leur de **la décrire** puis **de donner leurs impressions ou interprétations**, ce qu'ils imaginent rencontrer dans ce court.



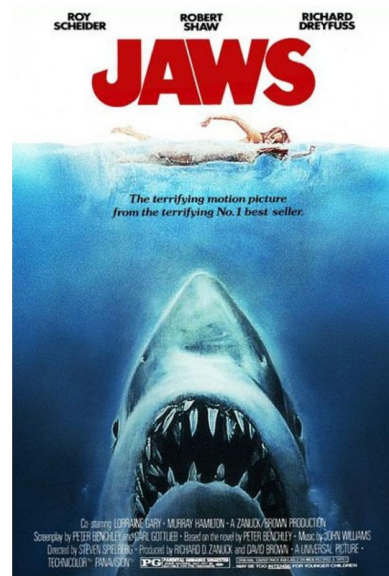
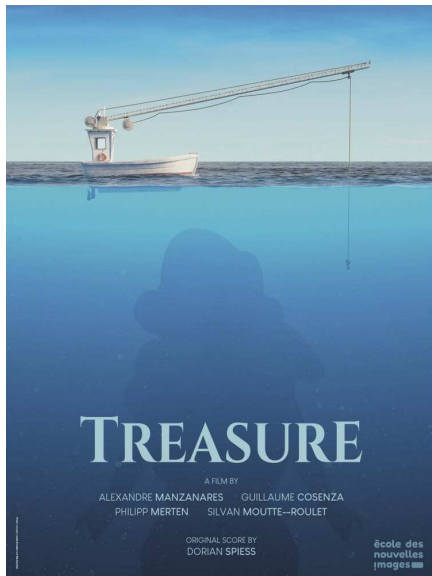
La couleur dominante est le bleu.

Elle est construite verticalement et divisée en trois parties :

- Dans la partie supérieure on voit un petit bateau de pêche surmonté d'une grue. Le ciel est bleu, la mer calme.
- Dans la partie centrale, le bleu devient progressivement plus foncé. On aperçoit une ombre dont on ne reconnaît pas la forme. Elle est très proche du bateau et bien plus grande que lui.

Dans le bas de l'affiche, le bleu est devenu presque noir mais on distingue encore l'ombre en arrière-plan. On peut lire le titre écrit en gros, le nom des réalisateurs, du scénariste et le nom de l'école de cinéma dans laquelle travaillent les réalisateurs.

- En regardant cette affiche, on ne sait pas trop ce que représente cette ombre gigantesque. Le haut de l'ombre pointe exactement vers l'avant du bateau. On a un sentiment de danger. La couleur de plus en plus foncée, presque noire dans le bas de l'affiche, renforce ce sentiment. C'est parce que l'on distingue de moins en moins la forme de l'ombre qu'elle nous fait peur. On pense à un monstre marin, ça renforce la peur. Cette affiche suscite la peur.



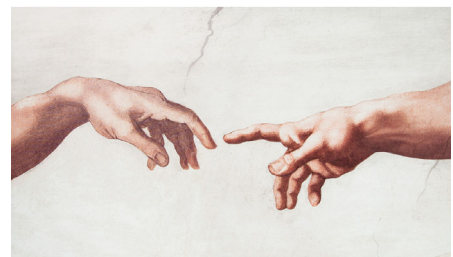
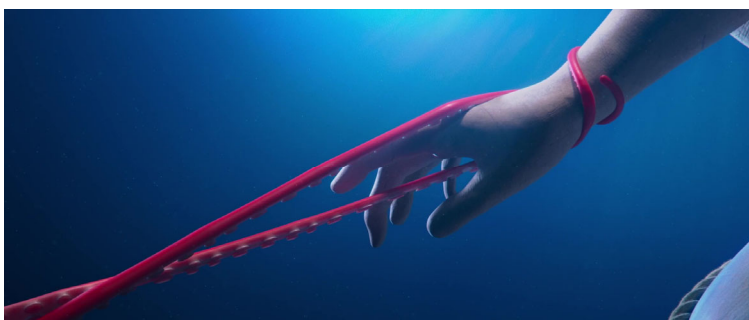
Cette affiche est un clin d'œil à celle du film de Spielberg : *Les Dents de la mer*.

Sans, bien sûr, montrer le film de Spielberg aux élèves, **demandez-leur de comparer ces deux affiches** (même construction, même dégradé de bleu, même monstre se dirigeant vers « une proie » située sur la mer dans un environnement calme et lumineux, le titre français a été écrit en anglais...).

Cependant, les réalisateurs, avec cette affiche, nous entraînent sur une fausse piste car il s'agit d'un court métrage comique.

- Le court métrage s'ouvre sur une référence à la fresque de Michel-Ange « Création d'Adam » qui illumine la chapelle Sixtine.

La main du poulpe est bien sûr représentée par ses tentacules.



Dans l'œuvre de Michel-Ange, Dieu accorde le don de vie à Adam. On peut faire un parallèle avec notre court métrage. En effet, la figure de proue est la raison d'être du poulpe, sa raison de vivre.

- Demandez aux élèves d'imaginer les situations comiques à venir à partir de ce photogramme.



On peut imaginer, en considérant la toute petite taille du bateau, le poids de la figure de proue et la portée mal calculée de cette grue, que le remorquage va être compliqué ! On pourrait imaginer que la figure de proue va faire basculer le bateau, va l'écraser, que la grue va casser ou que le poids de la figure de proue va entraîner le bateau au fond de la mer.

- Une fois la sirène installée sur le bateau, les réalisateurs utilisent une référence au tableau de Jacques-Louis David (1748-1825), *Bonaparte, Premier consul, franchissant le col du Grand Saint-Bernard, 20 mai 1800, 1802, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon.*



Dans ce tableau, Bonaparte désigne du doigt le lointain pour indiquer la direction à suivre. Il maîtrise parfaitement sa monture, dont la crinière et la queue virevoltent. Représenté en chef, il ne semble pas s'inquiéter du terrain en pente ni du ravin sous ses pieds.

- Demandez aux élèves **quels parallèles il est possible de faire avec le photogramme** issu du court-métrage.



Le plongeur désigne du doigt la direction à suivre sûrement pour retourner au port. Il maîtrise parfaitement le bateau pourtant très largement surchargé. C'est le chef de cette expédition. Il ne semble pas s'inquiéter d'éventuels dangers qui pourraient survenir : le vent qui forcerait ou la mer qui s'agitait.

- On retrouve dans ce court métrage un **running gag** ou **gag de répétition**. Il s'agit d'une « technique de narration faisant appel à une blague ou à une référence comique qui revient plusieurs fois de suite, sous la même forme ou sous une forme légèrement modifiée, pendant une même œuvre (sketch, film, spectacle, livre, etc.). » Wikipédia

Après avoir expliqué aux élèves ce qu'est un running gag, demandez-leur de raconter celui-ci.

Dans ce court métrage, le running gag mis en scène est la disparition des sardines et l'incompréhension du marin. La mouette les gobe l'une après l'autre.

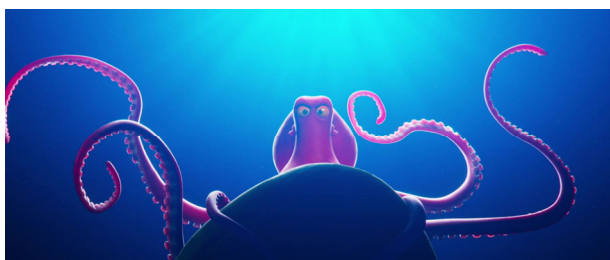
Ce running gag sera important jusqu'au bout puisque c'est la mouette qui au final en apportant un poids supplémentaire sur le coffre fera que ce dernier écrasera le bateau et le fera couler.

Disparition des sardines :



On dirait que les sardines nous regardent, elles sont complices !

- **Comment ce court métrage comique veut-il nous faire peur ?** Revoyez le court métrage de 3min50 à 4 min. Demandez aux élèves de relever ce qui suscite la peur dans cette scène. **Plusieurs éléments sont mis en œuvre pour nous faire peur :**



- la musique,
- la contre-plongée sur le poulpe qui le fait paraître énorme,
- le point de vue en plongée sur le plongeur avec l'ombre derrière lui qui le fait paraître tout petit et vulnérable,
- la lumière qui arrive par derrière et le grognement de la bête.

La mouette part en criant. Elle se moque sûrement des pilleurs de trésor !



Les Fruits des nuages

(Plody Mrakù)

Réalisé par Katerina Karhankova
Animation, 10 min | FAMU, République tchèque

Pitch

Au cœur d'une forêt, vivent de petits êtres inoffensifs et gourmands. Ils habitent une clairière qu'ils ne quittent jamais, trop effrayés par les bois sombres qui les entourent. Mais un jour, la nourriture vient à manquer...

Pistes pédagogiques :

- Qu'y a-t-il derrière cette forêt ? Dans ce court métrage, le héros franchit le seuil de la forêt pour quitter le monde qu'il connaît et partir à la découverte d'un autre monde. Comment la cinéaste filme-t-elle ce passage ? Comment nous montre-t-elle qu'une frontière a été franchie ? Quels sentiments cela provoque-t-il en nous ?

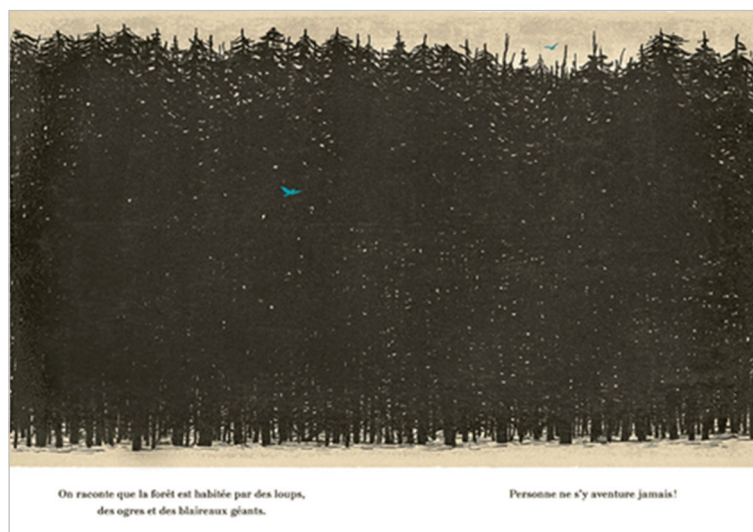
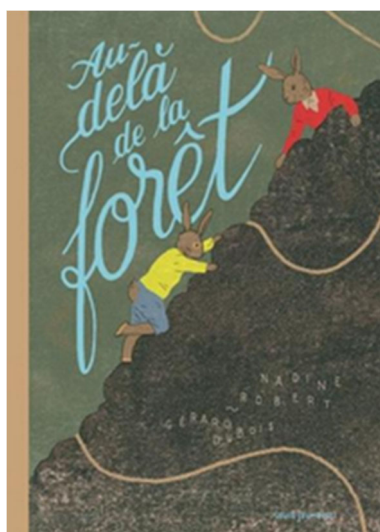


Pour répondre à ces questions, et faire des comparaisons avec *Les Fruits des nuages*, on peut proposer aux élèves de visionner certains extraits issus de la plateforme Nanouk (les motifs – Suspens – De l'autre côté). Cinq extraits sont proposés.

Ils vont permettre aux élèves de remarquer que, comme dans *Les Fruits des nuages* :

- le passage vers un monde nouveau est souvent étroit, entouré d'une nature hostile (*Le Tableau, Mon voisin Totoro, Le Hérisson dans le brouillard*)
- on suit souvent quelque chose ou quelqu'un (*Mon voisin Totoro, Alice, Le Garçon et le monde*)
- on passe souvent d'un monde obscur pour aller vers un monde plus lumineux (*Le Tableau, Alice*)
- la musique est inquiétante pour montrer qu'on ne sait pas ce que l'on va trouver derrière la frontière, pour montrer le danger
- les images ne sont pas stables pour montrer que le héros perd ses repères (*Le Hérisson dans le brouillard, Alice*)
- le héros court, tombe ou vole pour fuir l'ancien monde et aller plus vite vers le nouveau (*Alice, Le Hérisson dans le brouillard, Le Tableau, Mon voisin Totoro, Le Garçon et le monde*)

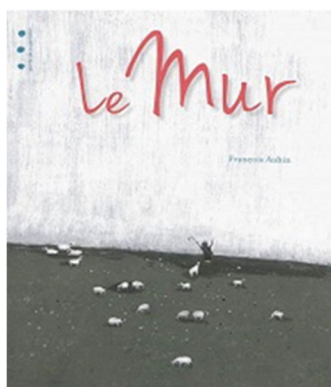
On pourra faire des liens sur ce thème avec deux albums jeunesse :



Au-delà de la forêt de Nadine Robert et Gérard Dubois

« C'est en encourageant la liberté et la force de la pensée de chacun et en faisant confiance à notre instinct que les actions collectives prennent leur sens. » Ai Weiwei.

« Arthur et son père vivent dans une petite ferme, dans une clairière entourée d'une forêt très dense et sombre. On raconte que la forêt est habitée par des loups, des ogres et des blaireaux géants. Personne ne s'y aventure jamais. Mais depuis toujours le père d'Arthur aimerait savoir ce qui se cache de l'autre côté. » *Babelio*



Le Mur de François Aubin

« Au milieu d'une tempête de sable, Nahum perd le seul agneau de son troupeau. Il décide de partir à sa recherche et atteint rapidement le mur qui délimite la frontière de son pays. Mais qu'y a-t-il derrière ce mur ? L'océan lui dit un vieil homme. Un monde rempli d'animaux fantastiques et féroces ajoute une vieille dame. Mais Nahum ne croit pas à tout cela et décide de partir lui-même découvrir ce qui se cache de l'autre côté du mur... » *Ricochet*

- Qu'est ce qui amuse, qu'est ce qui fait peur, dans ce court métrage ? Demander aux élèves de retrouver les passages qui les ont amusés et ceux qui les ont inquiétés.
- Demander aux élèves s'ils trouvent des points communs, et lesquels, avec le conte, à relire si nécessaire, du *Petit Poucet* :
 - Les personnages sont sept
 - Ils sont seuls dans la forêt
 - Ils n'ont pas beaucoup à manger
 - C'est grâce au courage et à l'intelligence de l'un d'entre eux qu'ils s'en sortent
 - Fury sème de grosses graines pour visualiser un chemin comme le fait Poucet avec les petits cailloux



- À la fin de ce court métrage, Fury nous regarde, nous les spectateurs. C'est ce qu'on appelle un regard caméra. Demander aux élèves ce que cela provoque chez eux. Ils diront peut-être que Fury les prend à témoin, qu'il leur dit qu'eux aussi peuvent franchir le pas, surpasser leur peur, découvrir un monde nouveau...



- Pourquoi les personnages se mettent-ils à danser en chantant ? Faire un lien avec les danses pratiquées par les tribus indiennes d'Amérique. Ces danses racontent les légendes et les croyances des tribus. Elles honoraient d'innombrables divinités. Ici, on pourrait imaginer que les personnages se mettent à danser pour remercier un éventuel esprit de l'arrivée de ces akènes.



- Comment voyagent les graines ?
- Faire un lien entre l'œuvre de Maurice Vlaminck et le photogramme du court métrage : thème, couleurs.



Maurice de Vlaminck, *Le Jardinier*, 1904



Photogramme de *Les Fruits des nuages*

Ce tableau pourrait-il s'intégrer dans l'univers plastique du court métrage ? Imaginer le hors champ du tableau pour l'intégrer dans le film.

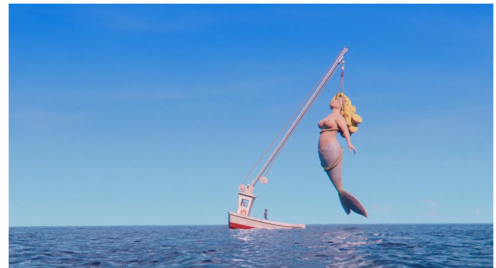
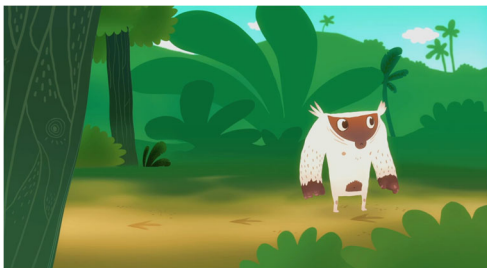
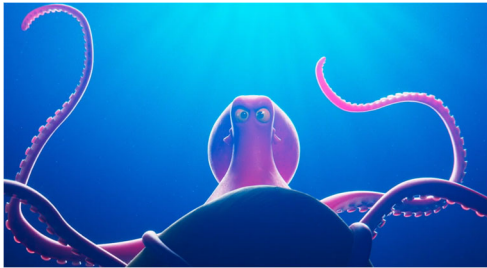
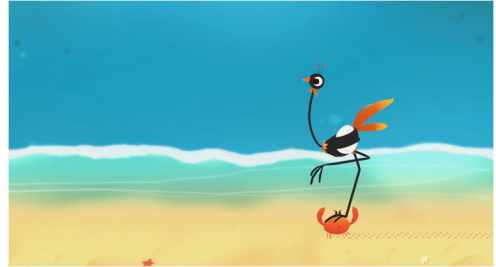
- Le voyage des graines : Dans ce court métrage, c'est le vent qui transporte les graines. Demander aux élèves de trouver d'autres moyens de transport : dans les crottes des oiseaux, transportées par les insectes, cachées par les écureuils, soufflées par le vent...



Travail réalisé par une classe de CP, gouache et papiers gouachés collés

Jeu des couples

Relie chaque image de la première colonne à celle correspondante dans la deuxième colonne.



Labyrinthe

Aide Fury à franchir la forêt pour aller chercher les fruits des nuages.

